

... pour lui en donner, pour obtenir certains renseignements ou, tout simplement, pour le voir. Il fera la large part aux Canadiens. L'un voudra prendre contact avec le monde du commerce, l'autre avec celui des sciences ou des arts; un troisième viendra tout simplement exposer avec force arguments un plan de « pastoralisation » d'un pays hautement industrialisé comme remède à la surproduction.

Et il y a également les touristes dont il faut s'occuper. Sans avoir à leur procurer les visas et autres documents de voyage, l'ambassadeur devra aiguiller les voyageurs dans des directions où ils profiteront davantage de leur séjour. Il partagera ainsi avec ses compatriotes la connaissance physique du pays où il est en poste. Il leur signalera les écueils à éviter aussi bien que les sites d'intérêt.

L'autre catégorie de Canadiens dont l'ambassadeur doit s'occuper est la « colonie canadienne » établie en permanence dans le pays où il est accrédité. Dans les services diplomatiques plus hautement spécialisés que le nôtre le chef de mission a peu à faire avec sa colonie de nationaux; celle-ci relève presque exclusivement du service consulaire. Dans le service canadien les limites de ces deux fonctions sont encore mal définies et les agents diplomatiques doivent agir également comme agents consulaires.

Après-midi et soirée

L'heure du déjeuner en est une de détente relative; l'ambassadeur continue d'y jouer son rôle social et diplomatique car les périodes de détente sont également fonction de sa carrière. Voici comment Talleyrand, ce maître, voyait le parfait diplomate:

Il lui faut la faculté de se montrer ouvert en restant impénétrable; d'être réservé avec les formes de l'abandon, d'être habile jusque dans le choix de ses distractions; il faut que sa conversation soit simple, variée, inattendue, toujours naturelle et parfois naïve.

C'est en se « montrant ouvert » que l'ambassadeur attrape au vol, mieux à table et à une réception qu'à son bureau, l'information et les connaissances dont il vit. Le diplomate fait son métier continuellement, non seulement parce qu'il est toujours à l'affût lui-même, mais également parce que les personnes qu'il rencontre le sont autant que lui. Il doit donc être sur ses gardes. Si la bonne foi n'autorise pas la ruse, elle admet la réserve, et en tant que représentant de son pays, l'ambassadeur doit mesurer ses faits et gestes, et ses paroles.

L'heure du courrier et des démarches

L'après-midi sera consacrée au travail d'information et de rédaction. Il s'agit de filtrer ce flot de connaissances qui viennent soit de la lecture des journaux ou des revues, soit de conversations, pour n'en garder que la substance qui devra être transmise au Gouvernement canadien. C'est ici que le jugement l'emporte sur toutes les autres qualités car, dans ce fatras de nouvelles plus ou moins tendancieuses, il faut faire la part des choses et remettre le tout dans un cadre approprié. Une nouvelle locale très importante peut n'être qu'un fait-divers pour le Gouvernement canadien; par ailleurs, un simple indice sur un sujet qui intéresse de très près le Gouvernement du Canada peut avoir une importance capitale. Une révolution dans un pays lointain, si elle n'a qu'un caractère strictement national, n'intéresse pas le Gouvernement du